

ABONNEMENT:

Ville, trois mois... 45 sous
Campagne... 30 sous
Chaque numéro... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUERARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE ILLUSTRÉE

A. GUERARD et Cie. IMPRIMEURS.

FEUILLETON.

DE

“ LA SCIE ILLUSTRÉE ”

LA FEMME.

(Suite.)

Beau coup de femme ramènent leurs cheveux sur leur front, de telle façon qu'elles ne laissent entre les deux bandeaux qu'une petite raie de chair et que les cheveux couvrent la moitié des sourcils. Le front est supprimé. La croupe se porte toujours au milieu des reins et continue à être dans les proportions les plus hontentes. Quand on se rappelle que sous l'empire elles avaient mis la ceinture sous la gorge; qu'un peu auparavant elles avaient imaginé des coiffures au beurre et à la farine qui mettaient le visage au milieu du corps. On se dit que si les femmes avaient fait la femme, c'est-à-dire que si aujourd'hui la femme avait en réalité gardé tous les perfectionnements que les femmes ont successivement imaginés par la toilette, la femme serait aujourd'hui un monstre assez hideux; et, ce qu'il y aurait de pis, c'est qu'il faudrait l'aimer comme cela.

Il est singulier de voir les femme arriver successivement dans un salon et se faire subir réciproquement un rapide et sûr examen de la tête aux pieds; il semble des combattants qui cherchent d'avance le défaut des armures, de leurs adversaires. Chaque pièce de la parure est en effet une armure, offensive et défensive: offensive contre les hommes, défensive contre les femmes.

La toilette est la cuisine de la beauté. Chaque femme, chaque jour imagine des

ragoûts pour ses charmes, qu'elle doit servir le soir à l'admiration affamée des regards.

On encore on peut dire que la beauté particulière est pour chaque femme un sonnet qu'elle retouche tous les jours; elle ajoute, elle efface, puis elle le lit le soir devant les hommes et les autres femmes, qui sont des juges également prévenus en sens opposé. Le prix est payé en amour et en haine. La femme victorieuse tient autant à l'une qu'à l'autre de ces deux palmes.

ALPHONSE KARR.

A Continuer.

“ LA SCIE ILLUSTRÉE ”

QUEBEC, 17 NOVEMBRE 1865.

A NOS LECTEURS.

Les six caricatures, suite et fin des tribulations d'un cadet, que nous publions sur la troisième page, nous force de remettre au prochain No. la publication de l'histoire de Baptiste Pacot employé civil que nous avons annoncé pour aujourd'hui, le lecteur nous en saura gré.

LES FÉMIENS ET LES CANADIENS.

La presse anglaise et française parlent souvent du mouvement révolutionnaire qui se prépare dans la république voisine en faveur de la malheureuse Irlande. Les journaux officieux, catholiques, défenseurs du trône et de l'autel n'ont que des sarcasmes et des mépris pour le fénianisme. Les soi-disant amis de la justice, et les bons principes condamnant le but, de

ON S'ABONNE

au bureau de la "Scie", rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Bastien, bar. rue du Pont, et chez le libraire, Poite-Lévis.

l'immense et patriotique association sans essayer de faire l'apologie de la politique anglaise. Pourquoi, à défaut de feuilles indépendantes, la Scie ne dirait-elle pas un mot sur cette importante question, ce mot elle le dit aujourd'hui. Feuilletez l'histoire de tous les peuples depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, étudiez les causes, la nature et les conséquences des différentes résolutions qui se sont succédées dans toutes les formes de gouvernements, et vous verrez que chaque crise a été suivie d'une réaction chez les peuples voisins de celui chez qui le mouvement militaire a été accompli. Pendant cinq ans les Etats-Unis ont été en proie à la guerre civile et aux dissensions intestines, et aujourd'hui la paix s'est faite, les américains du Nord et du Midi se serrent de plus près autour du drapeau de l'Union, et se concertent pour former une république formidable et prospère de l'Amérique du Nord.

Les dix millions d'Irlandais, qui ont traversé l'Atlantique pour trouver le pain et l'asile que leur patrie opprimée leur refusait, au contact de leurs frères républicains ont pu apprécier les bienfaits de la liberté, mandire le joug de l'Angleterre, et songer à la vengeance de leurs compatriotes. Les américains, impossible de se le dissimuler aujourd'hui, sympathisent avec les ennemis de l'Angleterre, et donnant tout leur cours aux fémiens.

On parle d'une invasion prochaine des Irlandais américains sur le territoire canadien.

Tous les jours, si vous ouvrez nos feuilles sérieuses, vous verrez que, l'on écrit de Montréal à Québec, de Québec à Montréal, de Montréal à Toronto et de